

Liste de documents

Bach, JF. (04/2019). ***L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans***
Appel à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques. Académie des Sciences, 26 p.

Lien vers le document : <https://www.academie-sciences.fr/fr/Rapports-ouvrages-avis-et-recommandations-de-l-Academie/enfant-ecrans-technologies-numeriques.html>

Depuis moins de trois décennies, une nouvelle science s'est développée, la science informatique. Une transformation profonde des sociétés et des rapports humains en résulte, désignée de façon globale comme la révolution numérique et qui peut prendre de multiples formes, concernant tous les âges de la vie. Longtemps, les écrans de cinéma puis de télévision ont été l'interface principale entre les sens du spectateur et la signification des images proposées à son regard. Aujourd'hui, les écrans du smartphone, de la tablette, de l'ordinateur, de la console de jeux, du casque de réalité virtuelle constituent l'interface principale avec l'immensité des contenus qu'ils mettent à disposition et qui se jouent derrière eux : réseaux sociaux, jeux, "applis" informatiques, photos et films, simulations, Internet. Le propos du présent Appel ne saurait être d'évoquer la totalité de ce qu'il est convenu d'appeler "le monde numérique", de ses enjeux, de ses vertus et de ses ombres : les écrans n'en sont que le point d'entrée, visible et omniprésent. C'est à ce titre que les trois Académies se saisissent de cette question, en portant une attention particulière à l'enfance et l'adolescence, dans la continuité de l'Avis émis par l'une d'entre elles en 2013. [Résumé d'auteur]

Branchard, L., Moyano, O., Pinchon, S. et al. (2022). ***Le corps confiné. Et après : Quels enseignements ?*** In Press, 206 p.

Quelles sont les conséquences du confinement sur notre santé mentale et physique ? Quels traumatismes nouveaux a-t-il généré ? Quel processus thérapeutique peut-on engager à distance ? Le confinement général d'une grande partie de la population durant de longues semaines, la confrontation directe pour ceux qui étaient en première ligne avec les malades du Covid 19 laissera - à n'en pas douter - des traces sur la santé mentale et physique d'une population impactée dans toutes ses composantes générationnelles.

Cette expérience inédite par son ampleur dans l'histoire de l'humanité soulève pour les soignants du corps et de la psyché de nombreuses questions : - sur les enjeux cliniques et psychopathologiques des effets de la pandémie. Nos modèles actuels du traumatisme suffiront-ils à décrire les phénomènes nouveaux que nous observons ? - sur les enjeux techniques des séances en téléconsultation pour le patient et le thérapeute.

Quels processus thérapeutiques peut-on engager à distance, ses intérêts et ses limites ? Cet ouvrage ouvre des pistes de réflexion dans un esprit d'un "retour sur expérience" plus que de savoir académique. Un partage d'expériences au cœur de l'articulation corps-psyché. [Résumé d'auteur]

Peyrat-Apicella, D., Sinanian, A., et al. (2021). ***Situations extrêmes.*** In Press, 142 p.

La notion d'extrême couvre des configurations diverses, qui toutes globalement renvoient à la détresse, la survie ou la mort : violences traumatiques (guerres, génocides, abus sexuels), maladies létales, suicides, dépendances, précarité, etc. Bien que différentes, ces situations conduisent toutes à l'extrême limite, aux frontières de l'humain, de ce qui est pensable et partageable. Cet ouvrage collectif présente donc différents cadres d'intervention et différents dispositifs cliniques : les traumatismes, les addictions, la psychose, les violences, les passages à l'acte, la périnatalité, la maladie somatique grave, la réanimation, le handicap, la psychose et la crise environnementale.

Liste de documents

Il y sera à chaque fois question d'une compréhension des problématiques à la lumière du concept d'extrême et d'une présentation des implications cliniques mobilisées et requises dans ces situations. [Présentation de l'éditeur]

Bergua, V., Bouisson, J., et al. (2021). ***Aidons les aidants, osons l'Aidance.*** In Press, 149 p.

L'aidance désigne, aussi bien, celui qui apporte son aide que celui qui la reçoit. A l'heure du vieillissement de la population, de l'augmentation des dépendances, l'aidance est au coeur des enjeux de notre société. L'Aidance couvre un large périmètre de sens : celui qui aide, celui qui est aidé, le lien qui les unit. Elle englobe aussi la forme et les moyens de l'aide, les différents acteurs qu'elle met en jeu, aussi bien au niveau du droit que de la médecine, les ressources disponibles et leur organisation, ainsi que les remèdes possibles.

Aidance lors d'une maladie grave, en phase de rémission, lors de troubles psychiques, de démences... A l'heure du vieillissement de la population, de l'augmentation des dépendances, l'Aidance est au coeur des enjeux de notre société. Que sait-on des aidants ? Quels sont leurs besoins ? Comment appréhender la charge que représente cette fonction ? Quelles sont les répercussions de l'Aidance au niveau individuel, familial, social ? Fraternité, entraide, coopération... cet ouvrage invite le lecteur à oser l'Aidance pour aider l'aidant ! Un véritable enjeu de santé publique pour les années à venir. [Présentation de l'éditeur]

Brillon, P. (2021). ***Entretenir ma vitalité d'aidant.*** Les Editions de l'Homme, 240 p.

Une main tendue à tous les intervenants en relation d'aide Vous êtes psychologue, travailleur social, médecin, thérapeute, intervenant, professionnel de la santé mentale et physique, travailleur humanitaire et aidant naturel. Vous aidez, vous soutenez, vous conseillez, vous êtes présent en situation de crise, lorsqu'il n'y a personne d'autre, lorsque tout semble s'écrouler. Vous avez choisi ce métier ou ce rôle par vocation et il vous a longtemps (et encore parfois encore) comblé et nourri, mais actuellement, vous le trouvez plus lourd à porter, et vous vous sentez parfois abattu d'impuissance ou de tristesse face à toute cette souffrance.

Ecrit par Pascale Brillon, psychologue spécialiste dans le traitement du stress post-traumatique, ce livre est un outil précieux qui vous apprendra comment entretenir votre vitalité d'aidant afin de continuer à écouter, soutenir et aider les personnes les plus souffrantes de notre société. L'auteure vous renseignera et vous fournira les outils nécessaires pour lutter contre les réactions de fatigue de compassion et de détresse professionnelle.

Concrètement, cet ouvrage vous aidera à mieux vous connaître, à adopter une meilleure posture d'intervention, à vous créer un bon réseau de soutien et à prendre davantage soin de vous grâce à la mise en place d'auto-soins. Conçu spécialement pour servir et épauler les aidants, il vous donnera l'occasion de faire un bilan de ce métier qui prend tant de place dans votre vie. [Présentation de l'éditeur]

Baton-Herve, E. (2020). ***Grandir avec les écrans ? Ce qu'en pensent les professionnels de l'enfance.*** Erès, 347 p.

En un peu plus de vingt années, l'environnement médiatique et technologique des familles s'est considérablement modifié. Les enfants grandissent désormais dans un monde d'écrans. En effet, chaque unité familiale est équipée de matériels technologiques de formats divers, aux nombreuses

Liste de documents

fonctionnalités, interconnectables, fixes et nomades, utilisables par chacun, quel que soit son âge. La sur-stimulation audiovisuelle précoce et la surexposition aux écrans sont source d'inquiétudes et objets fréquents de débats.

Dans l'enquête menée de façon indépendante auprès de professionnels de l'enfance, l'auteur scrute les conséquences d'un trop-plein d'écrans pour la santé, le développement et le bien-être des moins de 16 ans. Son objectif est de considérer avec lucidité les problèmes de tous ordres occasionnés par les écrans - y compris les enjeux de l'économie du numérique et le pouvoir financier des grandes firmes impliquées dans ce vaste marché - pour mieux les prévenir.

C'est seulement à cette condition que nous pourrions entrer avec les enfants et adolescents dans un usage profitable des écrans numériques. [Présentation d'éditeur]

Bohler, S. (2019). ***Le bug humain : Pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète et comment l'en empêcher.*** Robert Laffont, 267 p.

Il y a 200 000 ans, depuis l'Afrique, l'humanité partait à la conquête du monde. Elle détenait une arme secrète son cerveau. Une machine à penser, à tirer parti de son environnement, à se reproduire et à dominer. Longtemps notre meilleur allié, notre cerveau risque aujourd'hui de causer notre perte. Car il existe un défaut de conception, un véritable bug, au coeur de cet organe extraordinaire : les neurones en charge d'assurer notre survie ne sont jamais rassasiés et réclament toujours plus de nourriture, de sexe et de pouvoir.

Ainsi, nous sommes 8 milliards d'êtres humains sur Terre à rechercher encore et toujours la croissance dans tous les domaines. Pour ce faire, notre espèce hyperconsommatrice surexploite la planète, modifie son écosystème... et se met gravement en péril. Comment se fait-il que, ayant conscience de ce danger, nous ne parvenions pas à réagir ? Peut-on résoudre ce bug et redevenir maîtres de notre destin ? Oui, à condition d'analyser en chacun de nous et non plus seulement à l'échelon économique et politique ce mécanisme infernal qui pousse notre cerveau à en demander toujours plus. [Présentation d'éditeur]

Bonnefoy, M., Caucat, B., et al. (2018). ***Santé et épanouissement de l'enfant : dans quel environnement ?*** Erès, 240 p.

L'avancée continue des connaissances atteste des influences de l'environnement dans toutes ses composantes sur le développement du bébé et du jeune enfant, sur sa santé et son épanouissement et sur le bien-être des futures mères. Ainsi les problèmes climatiques, la pollution, l'habitat, les ressources, les conditions de vie et de développement sont des facteurs d'inégalité reconnus dans ces domaines où causes et conséquences entremêlent l'environnement écologique, social, psychologique et culturel.

Qu'en est-il également des pressions à la performance et à l'évaluation des compétences que subissent précocement de nombreux enfants, ou encore de leur surexposition aux écrans ? Les auteurs, issus de divers horizons professionnels (sociologie, épidémiologie, biologie et génétique, neuropédiatrie, philosophie, psychologie), s'intéressent aux modes d'accueil et lieux de soins, aux relations familiales, aux modes de vie et à la culture.

Leur objectif est de définir des pistes concrètes pour l'organisation d'actions de prévention et d'information sur les risques pour la santé liés aux facteurs environnementaux. [Présentation d'éditeur]

Liste de documents

Bubien, Y., Jaglin-Grimonprez, C., Et al. 2017). ***Architecture pour la psychiatrie de demain.*** Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, 190 p.

La psychiatrie occupe une place à part dans le système de soins français, comme dans l'imaginaire collectif. Depuis l'avènement des asiles départementaux en 1838, les projets architecturaux sont intimement liés aux approches thérapeutiques et se font l'écho des débats sur la place des malades mentaux dans la société. Héritiers d'un patrimoine reflétant des pratiques et des conceptions ancrées dans leur temps, les hôpitaux se transforment, s'ouvrant aujourd'hui sur la ville et se projetant hors les murs, en privilégiant la liberté d'aller et venir et en préparant la réinsertion sociale des patients.

Dans ce contexte, comment l'architecture peut-elle aider à concilier soin et réinsertion, à répondre aux besoins du patient et à garantir sa qualité de citoyen à part entière ? S'il n'existe pas d'architecture spécifique à la psychiatrie, toutes les réalisations contemporaines répondent à des impératifs de fonctionnalité, d'efficacité économique, tout en veillant au bien-être des patients et à la qualité de vie au travail.

Chefs d'établissement, médecins, architectes, historiens et sociologues retracent ici l'évolution de l'architecture des établissements psychiatriques au fil des époques et des législations, décrivant dans le détail les réalisations et projets architecturaux les plus notables, qui, par leur richesse et leur diversité, constituent autant de repères pour concevoir les lieux d'accueil de demain. Un ouvrage qui permet de comprendre, de l'intérieur, comment penser l'architecture pour la psychiatrie de demain en mettant l'humain au coeur du projet. [Présentation d'éditeur]

Kovess-Masfety, V. 2008). ***N'importe qui peut-il péter un câble ?*** Odile Jacob, 270 p.

Perte de contrôle, souffrance morale... on a tendance aujourd'hui à ne plus tolérer les difficultés de la vie et à craindre même parfois de perdre la tête pour de bon. Or " péter un câble " recouvre des états très divers, de l'explosion de colère à toutes les formes de pathologies mentales. Alors où est la frontière entre le normal et le pathologique ? Certaines personnes sont-elles plus à risque ? Quelle est la part du génétique, de l'environnement et des sentiments inconscients ? Quel est le véritable impact du stress sur la santé mentale ? Avoir trop d'ambitions personnelles peut-il être dangereux ? Certains métiers mettent-ils en péril l'équilibre mental ? Y a-t-il des cultures qui protègent des problèmes psys ? Les troubles mentaux sont-ils de plus en plus fréquents ? Qui va chez le psy ? Peut-on s'en sortir et comment ? Le système de soins français est-il adapté et suffisant pour faire face aux problèmes psys ? Vivianne Kovess-Masfety apporte une réponse claire et vraie à toutes nos interrogations sur la santé mentale et la psychiatrie en France aujourd'hui. [Présentation d'éditeur]

Ehrenberg, A. (2010). ***La société du malaise.*** Odile Jacob, 439 p.

L'émancipation des mœurs, les transformations de l'entreprise et celles du capitalisme semblent affaiblir les liens sociaux ; l'individu doit de plus en plus compter sur sa " personnalité ". Il s'ensuit de nouvelles souffrances psychiques qui seraient liées à la difficulté à atteindre les idéaux qui nous sont fixés. Cette vision commune possède un défaut majeur : elle est franco-française. Comment rendre compte de la singularité française ? Et que signifie l'idée récente que la société crée des souffrances psychiques ? Croisant l'histoire de la psychanalyse et celle de l'individualisme, Alain Ehrenberg compare la façon dont les Etats-Unis et la France conçoivent les relations entre malheur personnel et mal commun, offrant ainsi une image plus claire et plus nuancée des inquiétudes logées dans le malaise français. [Présentation d'éditeur]

Liste de documents

Pichon, A., Deries, B., Brossard, V., et al. (2014). **Actualités et sens de l'accompagnement au logement**. Les Cahiers de Rhizome (51) : 76 p.
<https://www.orspere-samdarra.com/rhizome/rhizome-n51-actualite-et-sens-de-laccompagnement-au-logement-janvier-2014/>

Ce numéro de Rhizome rassemble des textes variés sur le thème de l'accompagnement au logement de personnes en situation de précarité sociale et de vulnérabilité psychique. Le dossier de recherche expose et examine la visée, le sens des pratiques, et la position des accompagnants.

Pourprix, C., Saingery, B., Lazuckiewiez, M. (2022). **Une équipe mobile dédiée à l'accompagnement des aidants**. OBJECTIF SOINS & MANAGEMENT, (286) : 20-21.

Deux infirmières du centre hospitalier de Belair (Charleville-Mézières) ont créé une équipe mobile d'accompagnement des aidants de patients de psychiatrie. Devant le succès rencontré, elles ont étendu leur offre à toutes les spécialités somatiques du département. [résumé d'auteur]

Buridans, T., Mendes, E., Tappie, B., et al. (2022). **Familles face à l'adversité : vulnérabilités et capacités**. JOURNAL DES PSYCHOLOGUES, (397) : 67-72.

Face aux situations adverses, comme le décès d'un enfant, sa maladie ou encore l'annonce d'un trouble neurodéveloppemental, les familles tentent de s'adapter. Ces épreuves, malgré les désorganisations du système familial qu'elles impliquent, ouvrent à des ajustements et, plus globalement, à des modifications de fonctionnement au sein de la structure familiale. Ainsi, la crise familiale peut permettre de s'ajuster, mais aussi d'évoluer. Entre théorie et clinique, les auteurs présentent des propositions d'accompagnement de la famille et de ses membres. [Résumé d'auteurs]

Bohler, S. Et al. (2021). **Ecoanxiété : comment ne pas craquer quand la planète vacille [Dossier]**. CERVEAU & PSYCHO, (138) : 41-51.

Feux de forêt, inondations, hausse des températures, montée du niveau des mers : aujourd'hui près d'un jeune sur deux âgé de 15 à 25 ans sera tellement préoccupé par l'avenir de notre planète qu'il souhaiterait apporter des changements concrets dans sa façon de vivre. Pour certains d'entre eux, cette angoisse prend la forme d'un mal nouveau, l'écoanxiété. Pourtant, souligne le psychiatre Antoine Pelissolo dans ce dossier, il ne s'agit pas d'une maladie, mais d'une prise de conscience. En ce sens, elle gagnera à rencontrer un accueil et une écoute attentifs - de la part des médecins, certes, mais aussi de l'entourage du sujet et de la société toute entière. Car la reconnaissance de cette inquiétude aiderait alors non seulement les patients, mais aussi tous ceux qui veulent prendre des décisions pour affronter ensemble le défi de l'avenir. [Résumé d'auteur]

Trecourt, F., Et al. (2022). **Qu'es-ce que la vie ? [dossier]**. SCIENCES HUMAINES, (343) : 26-47.

De la "philosophie de la biologie" ? Mais ça n'existe pas ! » Cette réaction, je l'ai entendue cent fois de la part de connaissances quand je leur disais travailler avec des philosophes et historiens sur les manipulations génétiques. Les champs disciplinaires sont souvent considérés comme l'eau et l'huile : sciences humaines et sociales d'un côté, naturelles et formelles de l'autre... Pourtant ces frontières

Liste de documents

n'auraient pas eu de sens pour des pionniers de la biologie comme Darwin, Lamarck ou encore Buffon. Dès l'Antiquité, le philosophe Aristote s'interrogeait sur la nature de la vie et tentait de classer ses formes – animales, végétales –, sans se soucier de savoir s'il outrepassait sa discipline. Toutes les approches l'intéressaient ! Aujourd'hui encore, expliquer ce qu'est un être vivant revient à se pencher sur son génome, son anatomie, son espèce, sa situation dans l'arbre du vivant et dans son environnement... C'est aussi poser des questions byzantines sur la définition de la vie et prendre conscience de leurs enjeux politiques, à l'heure de la crise écologique notamment. C'est pourquoi ce dossier croise les regards de biologistes, historiens, philosophes, virologues, juristes ou encore écologues... Pour vous offrir autant de points de vue que possible sur cette réalité par ailleurs centrale dans nos existences. Car s'il y a bien quelque chose qui nous rassemble toutes et tous, c'est le fait d'être en vie. [Résumé d'auteur]

Schweyer, L., Warnet, S., Et al. (2021). ***Développement durable, soins et santé [dossier]***. REVUE DE L'INFIRMIERE, (272) : 15-33.

Lien vers le document : <https://www.em-premium.com/article/1456210>

Le soin est intrinsèquement polluant. Les professionnels de santé doivent intégrer les enjeux du développement durable dans leurs pratiques : généraliser les démarches d'écoattitude vis-à-vis de l'eau, des déchets et de l'air. Ce champ d'innovation est déjà investi par les équipes soignantes et les différentes structures de formation qui ont mené une réflexion sur l'écoconception du soin. Elles se sont engagées de façon concrète dans une véritable aventure collective, pour protéger aussi bien la planète que notre santé. Ces expériences prometteuses contribuent par ailleurs à redonner du sens à l'exercice de la profession. (résumé d'auteur)

Gard, S., Et al. (2021). ***Approche familiale des troubles bipolaires [dossier]***. SANTE MENTALE, (258) : 21-75.

Au-delà du risque génétique, les troubles bipolaires impactent de façon particulière le fonctionnement familial. En effet, à travers la perte de l'homéostasie émotionnelle qu'ils impliquent, ces troubles et leurs comorbidités bouleversent les interactions familiales, alors même que la mobilisation des proches constitue un levier thérapeutique inestimable. Comment prendre en compte le contexte familial et soutenir les aidants ? Comment accompagner ces patients vers la parentalité ? Expériences et pistes de réflexion.

Sommaire :

- Troubles bipolaires et famille
- Patrimoine génétique et troubles bipolaires
- Traumatismes précoces et troubles bipolaires
- Trouble bipolaire : la perception des familles
- Troubles bipolaires et maternité : quel suivi ?
- « Je ne peux plus faire comme si je n'étais pas malade »
- « La maladie de papa, elle m'éclabousse »
- « À l'Espace enfants, je passe du temps avec maman »
- Les bizarreries de maman
- « Je ne sais plus quoi faire pour mon fils »

Liste de documents

Sirot, A. (2020). **Quand l'environnement vacille, la vulnérabilité psychique apparaît.** JOURNAL DES PSYCHOLOGUES, (380) : 34-38.

Lien vers le document : <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2020-8-page-34.htm>

L'état de crise permanent caractérise les temps actuels. Éveillant bien des craintes, il inspire un désir de retour au paradis perdu, renforcé par un déni de la réalité, facilitant un repli sur soi. Il serait urgent d'accueillir l'altérité par une écoute des autres, d'élaborer un travail collectif de pensée, dans des espaces de parole que des psychologues pourraient promouvoir. Car, selon l'auteur, on ne pense par soi-même que grâce aux autres. Explications. [Résumé d'auteur]

Henckes, N. (2020). **Accompagner l'habitat des personnes en souffrance psychique : Quelles organisations pour quelle inclusion ?** PRATIQUES EN SANTE MENTALE, 66(2) : 37-45.

Lien vers le document : <https://www.cairn.info/revue-pratique-en-sante-mentale-2020-2-page-37.htm>

L'habitat inclusif cherche à répondre à un enjeu fondamental dans les politiques actuelles d'accompagnement de la souffrance psychique, de la maladie mentale et du handicap psychique : favoriser la pleine participation sociale des personnes concernées. Il s'adresse en particulier à une demande nouvelle exprimée par les personnes comme par l'ensemble de la société : satisfaire le droit à un logement personnel. Jusqu'à quel point le dispositif effectivement déployé sur les territoires est-il armé pour cela ? Ce sont quelques éléments de réponse à cette question que voudrait apporter cet article. Il s'appuie pour cela sur une réflexion sur les organisations à l'oeuvre pour délivrer les services. [Résumé d'éditeur]

Lescarmontier, L. (2020). **Comprendre le changement climatique.** REVUE DE L'INFIRMIERE, (262) : 16-19.

Lien vers le document : <https://www.em-premium.com/article/1383078>

L'augmentation des gaz à effet de serre due à l'activité humaine agit d'ores et déjà sur le climat en augmentant la température atmosphérique. La concentration actuelle en dioxyde de carbone émis par l'activité industrielle n'a jamais été atteinte depuis plus d'un million d'années. Les océans se réchauffent et s'acidifient. Ce changement climatique entraîne un bouleversement des écosystèmes, plantes et animaux aquatiques et terrestres, sans oublier les humains, pour qui les ressources agricoles et en eau douce diminuent et les habitations côtières sont menacées. Mais il est encore temps de changer nos modes de vie. [Résumé d'auteur]

Quintard, C., Dortier, J.F., Rebillard, C., et al. (2020). **Réparer la planète [dossier].** SCIENCES HUMAINES, (322) : 30-51.

Plus les modèles prévisionnels se perfectionnent, plus les climato-sceptiques se font discrets dans le champ scientifique. Dans le champ politique, c'est une autre histoire. Les Donald Trump, Vladimir Poutine et autres Jair Bolsonaro, non contents de diriger des pays parmi les plus engagés dans des trajectoires climaticides, sont aussi les hérauts d'un antiécologisme virulent, qu'ils agitent autant par conviction que par bravade face à la communauté internationale. Les records de température ? L'érosion de la biodiversité ? La plastification des océans ? La belle affaire, semblent-ils rétorquer. Comme dans une tragédie, l'aveuglement de certains semble valider la fatalité du dénouement. Dans le rôle de Cassandre, des philosophes et des scientifiques ont pourtant, dès les débuts du 20e siècle,

Liste de documents

tenté d'attirer l'attention sur les mutilations que l'industrie et la guerre, opérant souvent de concert, faisaient courir à la planète. Ces précurseurs conjecturaient alors la possibilité d'un effondrement des écosystèmes. Leurs épigones commencent tout juste à être entendus. (résumé d'auteur)

Perret, B., Aggeri, F., Dupré, M., Et al. (2020). ***L'économie contre l'écologie ? [dossier]***. ESPRIT, (3) : 35-116.

Lien vers le document : <https://www.cairn.info/revue-esprit-2020-3.htm>

Pour étayer ce qui pourrait être vu comme une posture idéologique, il suffit de considérer les contradictions auxquelles se heurtent les acteurs économiques quand ils cherchent à intégrer la sauvegarde de la planète dans leurs objectifs. Jean-Maxence Granier décrit ici les diverses échappatoires qui s'offrent aux entreprises confrontées à la nécessité de séduire des consommateurs dont les préoccupations écologiques vont croissant. Elles devront désormais compter avec l'état d'esprit de jeunes diplômés qui, si l'on suit Lucile Schmid, n'accepteront plus si facilement de laisser leurs préoccupations écologiques en dehors de la sphère du travail. [Extrait du texte d'auteur]

Lolivier, I. (2019). ***Quel accueil pour les familles [Dossier]***. SANTE MENTALE, (241) : 23-81.

Alors qu'au quotidien, l'essentiel de l'accompagnement des personnes souffrant de troubles psychiques est assuré par la famille, les proches se sentent encore trop souvent rejetés, mal informés, voir culpabilisés. Dans ces conditions, comment peuvent-ils soutenir la personne malade ? Témoins de l'itinéraire et du positionnement complexe des aidants, qui absorbent la maladie aiguë puis deviennent acteurs du rétablissement, des soignants tentent de les écouter, de leur transmettre des savoirs et de consolider leurs ressources. [Résumé d'éditeur]

Sommaire :

- Pour un réel partenariat avec les familles
- Un espace d'écoute pour les familles
- La place paradoxale de l'entourage en psychiatrie
- Fratrie et schizophrénie : préconisations
- Ah, les parents !
- Pratique de l'entretien familial
- Déposer l'histoire familiale
- «Je ne sais pas d'où ça sort, ce rire ...»
- Le programme Ensemble : renforcer le rôle d'aidant
- Soins sous contrainte : soutenir les tiers
- Le génogramme, pour se dégager du symptôme

Estecahandy, P. (2019). ***Le dispositif d'appartement de coordination thérapeutique 'Un chez-soi d'abord'***. INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 95(7) : 514-519.

Lien vers le document : <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2019-7-page-514.htm>

L'expérimentation " Un chez-soi d'abord " conduite par l'État sur 4 villes entre 2011 et 2016 répond à la question des personnes sans-abri souffrant de troubles psychiatriques sévères et qui le plus souvent échappent aux prises en charge habituelles. Inspiré du modèle " housing first " largement

Liste de documents

diffusé outre-Atlantique depuis les années 1990, le programme français a montré son efficacité et il est maintenant pérennisé sous la forme d'un établissement médicosocial inscrit dans le Code de l'action sociale et des familles (CASF) sous la dénomination de dispositif d'appartement de coordination thérapeutique " Un chez-soi d'abord ". [Résumé d'éditeur]

Collectif. (05/2019). **Comment la nature fait du bien à notre cerveau (Dossier)**. CERVEAU & PSYCHO, (110) : 44-62.

Avec plus de 50% des gens qui vivent aujourd'hui dans des espaces urbains (80% en France), il est devenu vital de s'interroger : à quel point avons-nous besoin de la nature? De plus en plus, les données issues de la psychologie et des neurosciences convergent vers le même constat : déconnecté du milieu qui l'a façonné pendant des milliers d'années, notre cerveau se développe moins bien et fonctionne de façon moins efficace et moins apaisée.

Nombre d'études alertent d'ailleurs sur le caractère massif des maladies mentales dans nos sociétés modernes. L'artificialisation de nos cadres de vie n'est évidemment pas seule en cause, mais elle semble jouer un rôle. Toutes ces recherches invitent donc à se reconnecter à la nature. En s'y immergeant régulièrement, mais aussi en la réintroduisant au coeur de nos villes, de nos lieux de travail, de nos hôpitaux, de nos écoles... Et, bien sûr, en la préservant des multiples dégradations dont elle fait l'objet. Car la protéger, c'est nous protéger nous-mêmes. À la crise mentale et environnementale, la solution est peut-être en partie commune. [Résumé d'auteur]

Patry, C., Baret, M., Bertrand, A., Et al. (2019). **Situations de Diogène des personnes âgées : comment arriver à un apaisement ? Expérience de deux équipes mobiles extrahospitalières**. REVUE DE GERIATRIE, 44(1) : 48-53.

Bies, M., Bonilla, G., Prouteau, A. (2018). **Collaboration systémique avec les fratries en psychiatrie adulte**. JOURNAL DES PSYCHOLOGUES, (363) : 20-25.

Lien vers le document : <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2019-1-page-20.htm>

Dans une approche systémique, comment, en psychiatrie adulte, les rencontres avec la fratrie du patient peuvent être porteuses de changement et constituer ainsi un levier thérapeutique ? Tout en donnant accès au fonctionnement du système familial, ces entretiens sont autant d'opportunités pour le clinicien d'interroger un projet de thérapie familiale ou d'agir en prévention auprès des frères et sœurs. Illustrations. [Résumé d'auteur]

Hurvy, C., Roques, M. (2018). **L'importance du domicile dans la réalité psychique. Enjeux thérapeutiques en psychiatrie**. ANNALES MEDICO PSYCHOLOGIQUES, 176(5) : 518-522.

Tout individu entretient une relation singulière à son domicile. Ce dernier, délimitant une frontière entre le dedans et le dehors, peut être compris comme extension des limites corporelles et des enveloppes psychiques du Moi. A l'appui d'oeuvres artistiques et littéraires (Louise Bourgeois et Alice Anderson, Samuel Beckett, Marguerite Duras, Primo Levi et Georges Perec) et de trois vignettes

Liste de documents

cliniques de patients adultes dépressifs rencontrés en psychiatrie, nous avons mis en exergue la place du domicile, tant dans leur vie matérielle que dans leur réalité psychique, en termes de reflet de fragilités psychiques, comme conséquence de défaillance des enveloppes psychiques, ou encore comme soutien à la construction et au maintien identitaires. Après ces quelques illustrations, nous avons souligné l'importance, pour le clinicien, d'utiliser les éléments ayant trait au domicile du sujet dans la psychothérapie.[résumé d'auteur]

Barres, M. (2018). ***Psychiatrie et logement : enjeux actuels.*** SANTE MENTALE, (228) : 34-41.

L'action de la psychiatrie pour l'accès et le maintien de ses patients dans le logement est aussi ancienne que le secteur psychiatrique dans lequel elle s'est inscrite. Qu'en connaît-on aujourd'hui ? Comment a-t-elle évolué dans le contexte actuel, notamment au regard des changements intervenus dans le champ social et médico-social ? Et d'abord, comment perçoit-on aujourd'hui la problématique du logement des personnes qui vivent avec des troubles psychiques ? Dans le cadre d'une mission sur ces questions confiée par l'ARS d'Ile de France, l'auteur a rencontré une vingtaine d'équipes de psychiatrie de la région. Leur témoignage a permis de dégager de fortes dynamiques communes, des principes partagés, des pratiques proches, mais aussi des divergences, des sujets qui devraient nourrir un débat public et pousser davantage les équipes à la concertation dans l'élaboration de leurs pratiques [résumé d'auteur]

Litinetskaia, M., Guelfi, J.D. (2017). ***Environnement et nouvelles pathologies psychiatriques.*** INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 93(3) : 193-198.

Lien vers le document : <http://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2017-3-page-193.htm>

Les enjeux de la médecine environnementale débordent le domaine scientifique. Politiques, médias et réseaux divers cherchent en effet s'en emparer. Ces pathologies sont disparates mais elles partagent des points communs : leurs manifestations sont non spécifiques et multifactorielles. Certaines s'expriment parfois sous la forme d'une réaction psychogène collective : Mass Psychogenic Illness. Pourtant, ces sujets n'ont pas plus de troubles psychiatriques que des groupes témoins. Nous en évoquerons plusieurs exemples : l'hypersensibilité chimique multiple, le syndrome des amalgames dentaires, l'hypersensibilité aux rayonnements électromagnétiques et le syndrome des bâtiments malsains. Nous montrerons leurs points communs sur le plan psychopathologique et les mécanismes psychodynamiques qui les sous-tendent. [Résumé d'éditeur]

Furtos, J. (2015). ***Approche psychosociale du syndrome de Diogène.*** SOINS PSYCHIATRIE, (298) : 17-20.

Lien vers le document : <http://www.em-premium.com/article/973245>

Accumulation hors norme d'objets hétéroclites au domicile associée à de sévères négligences envers soi-même et son environnement, le syndrome de Diogène est transnosographique. Il peut toucher toutes les classes sociales, les personnes sans pathologie mentale avérée comme les psychotiques ou les déments, les plus de 60 ans comme les plus jeunes. Il traduit une auto-exclusion chez soi, une "mauvaise précarité" qui entraîne la perte de la capacité à faire confiance et à demander de l'aide. [Résumé d'auteur]

Liste de documents

Gautellier, C. (2015). ***Usage des écrans, une obligation d'éducation et de régulation.*** SOINS PEDIATRIE PUERICULTURE, (282) : 29-31.

Lien vers le document : <http://www.em-premium.com/article/951054>

Les enfants et les adolescents sont de grands consommateurs d'écrans.

Devant cette réalité, une éducation aux médias s'impose pour les aider à maîtriser les cultures de l'information et de l'image. Conçue de manière globale, elle vise à les accompagner dans leur construction cognitive, affective et citoyenne. Elle demande la participation de tous les acteurs des lieux éducatifs : la famille, les enseignants et les intervenants associatifs. [Résumé d'auteur]
